

ABONNEMENTS
Ville de Metz
par trimestre: M. 2,80
Als-Lorr. (surtaxe postale de l'Allemagne) 42 Pf. non compté
Directeur sous bande: M. 5,05
Union postale
1 an 36 f.; 6 mois 18 f.;
trois mois 10 f.

Le Messin
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

LE MESSIN
4 bis, Rue du Lancieu
METZ
Adresse télégraphique
Journalmessin
Téléphone n° 98
Rédaction: de 9 heures à midi et de 3 heures à 6 heures,
4 bis, Rue du Lancieu.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

SERVICE PAR TÉLÉGRAPHE ET TÉLÉPHONE. - SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

COURRIER DE PARIS

Lundi, 10 h. soir.
A L'ÉLYSÉE
Le Président de la République a reçu ce matin:
MM. les généraux de Lacroix, sous-chef d'état-major général de l'armée, et Sayer, commandant la 25^e brigade d'infanterie; le vice-amiral de Courthille, commandant en chef l'escadre du Nord; le capitaine de vaisseau Joannet;

LES SYNDICATS PATRONAUX DES INDUSTRIES TEXTILES
Le Président de la République a reçu, en outre, le bureau de l'Union des Syndicats patronaux des industries textiles de France.
La délégation se composait de MM. Carmichael, président; Isaac, Juillard, Hartmann, Casimir Berger, Cartier-Bresson, vice-présidents, E. Tournon, secrétaire général; Ferdinand Roy, trésorier.

CONSEIL DES MINISTRES
Le Conseil des ministres est convoqué pour après-demain mercredi, à l'Élysée, au lieu de mardi.

Le voyage de M. Loubet en Russie
Au Ministère des Affaires étrangères, on déclare qu'aucune communication concernant le voyage de M. Loubet en Russie n'a été faite à la presse, et qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

MM. Millerand, général André et de Lanessan à la Ricamarie et à Firminy
Firminy, 13 janvier.

Les ministres qui ont couché à Saint-Etienne, MM. Millerand, le général André et de Lanessan, montent, à 8 h. 45, dans le tramway spécial qui les prend à la gare et doit les mener à Firminy, localité voisine où ils inaugureront une école pratique de commerce et d'industrie.

Le général André est en uniforme. Devant la préfecture, la troupe présente les armes et les clairons sonnent aux champs.

Les ministres sont accompagnés du préfet de la Loire, des sous-préfets, des conseillers de préfecture, des généraux Amourel, Puel, Girardet et Bosc, de MM. Philippe Blanc, sénateur de la Loire; Galley, député; Lédin, maire de Saint-Etienne; Charpentier, conseiller général; Rajon, député de l'Isère, etc.

La température s'est considérablement améliorée et un clair soleil de printemps éclaire le paysage montagneux et pelé que traverse le tramway de Firminy.

La première commune importante est celle de la Ricamarie, qui compte neuf mille habitants.

Les ministres s'y arrêtent. M. Moulin, maire, les reçoit. La Ricamarie est un centre exclusivement minier qui fut le théâtre de tristes événements en 1869, lors d'une grève. Aujourd'hui, la population est en fête. La Compagnie des mines a accordé vingt-quatre heures de congé à son personnel. L'harmonie des

mineurs joue la Marseillaise et prend la tête du cortège, qui se rend à pied, suivi d'un grand nombre de Sociétés, à la mairie. Des maisons sont pavoisées et un arc de triomphe, élevé par les soins de la Compagnie des mines de Montrambert, décore la rue principale; le soubassement de cet arc est formé de blocs de houille et, au fronton, se lisent les mots: « Honneur aux ministres! »

La foule se découvre au passage des ministres. Sur la place de la mairie, de petits enfants offrent un bouquet au général André et l'un d'entre eux récite un compliment. Le général André l'embrasse et lui dit: « Faites vos compliments de notre part à vos instituteurs qui préparent en vous de bons serviteurs de la patrie et de bons républicains. » Les assistants crient: « Vive le général André! Vive Millerand! » On entend, en outre, quelques: « Vive la sociale! »

Sur le perron de l'Hôtel de ville, le maire remercie les ministres de leur visite et il dit que les ouvriers de cette commune comptent sur les ministres pour obtenir la réalisation pacifique de leurs revendications, car « ce jour-là, un grand pas sera fait dans la voie de l'apaisement social. »

Le général André répond. Il exprime au maire les regrets du président du Conseil: « C'est été pour lui, dit-il, un grand plaisir et une bonne fortune de se trouver au milieu de cette population de travailleurs qui consacrent leurs efforts à la prospérité nationale et à la défense de la République. »

La République, qui glorifie le travail, n'oublie pas qu'en assurant aux travailleurs le bien-être et la sécurité du lendemain, elle accomplit l'œuvre de justice sociale et constitue leur organisation politique vraiment durable. »

Les présentations des sociétés ont lieu à la mairie. Les ministres répondent tour à tour.

Les discours des ministres et la presse
De l'Echo de Paris, à propos du discours d'hier:
« Les candidats officiels pouront se servir, cependant, utilement du discours de Saint-Etienne. M. le président du Conseil leur a préparé tous les arguments dont ils auront besoin pour justifier, devant leurs électeurs, leur attitude au cours de la législature. »

Mais, si habilement que cet exposé soit présenté, il faut reconnaître que les réformes se réduisent à peu de chose. La loi sur les associations rest l'œuvre principale dans l'ordre politique et elle précise l'esprit qui domine la coalition. Quant aux lois sociales, le Parlement n'a montré que des intentions et peu de résultats.

M. Waldeck-Rousseau aurait pu, en homme d'Etat, se dégager hier des passions mesquines qui s'agitent autour de lui et s'élever plus haut pour adresser au pays autre chose qu'un manifeste de parti. Il ne l'a pas voulu. »

Le Soleil relève dans ce discours une prédiction qui le blesse:
« Nous avons eu aussi notre tour. « Le vingtième siècle, s'est écrié l'orateur, se lève sur les ruines à jamais dispersées de la royauté. »

Avec quelle présomptueuse facilité les hommes de parti abusent d'un tel mot! « Les « jamais » de M. Rouher empêchèrent-ils jamais rien? »

Il en sera de même du « jamais » de M. Waldeck...
Mais de l'orateur et du programme, nous reparlerons demain dans un plus long détail. »

Le Gaulois dit:
« M. Waldeck-Rousseau a parlé. On attendait de lui un programme, il s'est contenté de prononcer le panégyrique de son propre Ministère. »

En termes choisis, il a loué ses collègues et lui-même, et aussi la majorité qui, depuis bientôt trois ans, maintient la France entre ses mains.

Ceux qui ont des loisirs liront ce discours, et j'imagine que leurs sentiments n'en seront pas modifiés.

Les amis du Ministère persisteront à l'encenser, les autres ne désarmeront pas. »

De la Lanterne, socialiste ministérielle:
« On chercherait vain dans ce discours l'indication d'un programme. M. Waldeck-Rousseau a pensé sans doute que la législature touchant à son terme, le gouvernement qu'il préside n'avait plus à exposer de longs desseins. Et comme la constitution même de son ministère ne le mettait pas en situation de formuler un programme électoral susceptible de satisfaire les différentes aspirations républicaines, il s'est très sagement borné à rendre compte de la mission qui lui avait été confiée. »

Du Rappel, radical ministériel:
« C'est contre des parodies du patriotisme, contre des parodies de l'esprit de la Révolution, que les républicains auront à marcher en mai prochain. La victoire est d'autant plus certaine que M. Waldeck-Rousseau a dénoncé hier tous les « masques » sous lesquels se cache l'effroyable visage de la réaction. »

Du Figaro:
« Ceux qui se piquent de divination politique annonçaient que M. Waldeck-Rousseau ménagerait, à Saint-Etienne, « la chèvre et le chou. »

Ils se sont trompés. Jamais langage n'a été plus clair; jamais chef de gouvernement n'a pris position plus nette. Au moins, on sait à quoi s'en tenir, et les électeurs voteront en connaissance de cause. »

Il n'y a place en cette harangue pour aucun terrain de transaction, et, dans la pensée de M. le président du Conseil, les alliances qui ont présidé à la formation du Cabinet actuel restent solides et compactes.

La politique ministérielle s'affirme comme un bloc; elle fait appel dans le pays aux concours mêmes qui l'ont accueillie et aidée dans le Parlement.

Tous les partis apprécieront une telle franchise qui assigne à chacun son terrain de combat. »

Les assassins du marquis de Morès
Tunis, 13 janvier.

Les indigènes détenus depuis près de trois ans pour participation à l'assassinat du marquis de Morès, vont enfin comparaître, en février, devant le tribunal criminel de Sousse.

Deux juges de Tunis, MM. Zeys et Blavier, viennent, en effet, d'être désignés pour remplacer à Sousse des magistrats qui, ayant participé à l'instruction de l'affaire, ne pouvaient siéger dans le procès.

Les accidents dans les Alpes
A la suite des regrettables accidents, arrivés le mois dernier à nos troupes alpines, MM. Perrier, Forest et Gravin ont adressé au ministre de la Guerre la lettre suivante:
« Monsieur le ministre,

Les populations de la Savoie, dont vous connaissez les sentiments de profonde sympathie envers l'armée, ont été péniblement impressionnées par les accidents arrivés aux troupes alpines en Maurienne et surtout par la mort de quelques-uns de ces braves soldats.

Elles se demandent si ces manœuvres ne devraient pas être supprimées, pendant l'hiver, dans les endroits périlleux; si leur utilité, actuellement, est bien démontrée, et enfin quelles mesures l'autorité militaire compte prendre pour éviter le retour de ces déplorables accidents. »

D'un commun accord, il a été convenu qu'une question, qui sera probablement transformée en interpellation, serait adressée au ministre de la Guerre à la rentrée du Sénat.

On déclare, à ce sujet, au Ministère de la Guerre, que les exercices au cours desquels se sont produits les accidents que l'on déplore n'ont aucunement le caractère de manœuvres de garnison, et que les victimes de l'avalanche de Boessens faisaient partie d'un détachement de ravitaillement. — Agence nationale.

La Température

Le temps qu'il fait:
Nuageux.
Mardi 14 janvier, 14^e jour de l'année, 24^e jour de l'hiver. — Saint Hilaire.
Lever du soleil à 8 h. 47, coucher à 5 h. 22. Lever de la lune à 10 h. 38, coucher à 10 h. 55.
Phase de la lune: N. L. le 9. — P. Q. le 16.
Observations de M. Remoissonnet: ce matin, baromètre 753.8; thermomètre min. -0.8; max. d'hier, +2.2. Vent de N.-E.

LES INCIDENTS BULOW - CHAMBERLAIN

Presque tous les journaux anglais, sauf les radicaux, prennent le parti de M. Chamberlain contre M. de Bülow. L'honneur national est en jeu. Personne ne veut avoir l'air de faire défaut.

Pour la Morning Post, le discours de M. Chamberlain à Birmingham, que nous avons donné hier, est précisément ce que le pays souhaitait et ce que la situation demandait.

Le Standard s'exprime en ces termes:
« Tous les partis politiques sont heureux de voir qu'en présence de l'affront de l'étranger le ministre des Colonies ait saisi l'occasion qui se présentait de répondre à des provocations comme il convenait et comme le réclamait le respect que nous nous devons à nous-mêmes. »

La Daily Mail dit, d'autre part:
« M. Chamberlain a acquis les sympathies de tous les Anglais en défendant les soldats anglais des colonies qui font la guerre avec une humanité sans pareille; mais il nous fait parfois penser qu'il vaut autant qu'il soit au Colonial office qu'au Ministère des Affaires étrangères. »

Le Daily Telegraph estime que M. de Bülow a appréhensé ce qu'il en coûte de croiser le fer avec M. Chamberlain.

« Le chancelier allemand, ajoute-t-il, a agi comme s'il avait l'intention délibérée de sacrifier la politique prévoyante de son impérial maître à sa propre réputation de faiseur d'épigrammes. »

Il n'a pas rendu service à la cause des relations cordiales entre l'Angleterre et l'Allemagne, que tous ses prédécesseurs ont su maintenir intactes. »

Les Daily News reprochent à M. Chamberlain de lire l'histoire d'une façon singulière: « Pitt et Wellington, dit-il, étaient populaires presque partout, sauf en France; Peel n'était impopulaire nulle part. Quant à lord Palmerston, il était haï par les ennemis de l'Angleterre. M. Chamberlain est haï par ses amis. »

La Daily Chronicle dit, de son côté, qu'une explosion d'enthousiasme national aurait répondu aux déclarations du secrétaire des Colonies, si un discours fameux, dans lequel M. Chamberlain, qu'on attendait sans vergogne une alliance étrangère, n'était pas encore présent à notre mémoire.

Le correspondant berlinois de la Daily Mail se répand en prophéties contre M. de Bülow. S'il ne met pas le bâillon aux anglophobes et ne se prononce pas contre eux un peu plus vigoureusement, l'Empereur, son maître, qui veut une politique anglophile, aura bientôt fait de le mettre à la raison.

NOUVELLES POLITIQUES

Allemagne
Chambre des députés de Prusse

INTERPELLATION SUR LES INCIDENTS POLONAIS
Berlin, 13 janvier.

La Chambre prussienne discute l'interpellation du groupe natal libéral sur les mesures que compte prendre le gouvernement pour soutenir la nationalité allemande et pour combattre le mouvement anti-allemand dans l'Est,

ainsi que l'interpellation de la fraction polonaise sur les incidents de Wreschen.

Les députés Hobrecht (national libéral) et Jadzewski (polonais), motivent leur interpellation.

M. Hobrecht dit que l'interpellation n'a pas pour but d'inciter le gouvernement à accomplir de nouveaux actes ni surtout de l'engager à créer des lois d'exception. « Nous voulons seulement, ajoute l'orateur, obtenir une déclaration qui nous garantisse le maintien de la politique suivie dans ces dernières années vis-à-vis des Polonais. »

M. Jadzewski soutient ensuite l'autre interpellation. Il parle des événements de Wreschen et dit que le jugement qui a été rendu doit obliger la justice à se voir la face de honte.

Le président rappelle l'orateur à l'ordre à cause de cette déclaration.

M. de Bülow prend la parole.
« Je laisse au ministre des Cultes, dit le chancelier, le soin de s'étendre plus longuement sur les incidents de Wreschen. Je ne puis cependant m'empêcher de dire que ces incidents ont été démesurément exagérés par la presse polonaise. »

Le ministre des Cultes vous prouvera qu'aucune mesure nouvelle n'a été introduite dans le règlement des écoles à Wreschen.

Seul le règlement en vigueur depuis trente ans dans les provinces bilingues a été appliqué dans les écoles de Wreschen, et je puis ajouter qu'il ne l'a été qu'avec modération.

Les cours de religion n'y sont donnés en langue allemande que si les enfants sont suffisamment initiés à son application.

C'est là le règlement en vigueur. Si malgré cela des incidents regrettables se sont produits, la faute n'en est pas au gouvernement, mais à une agitation méthodique (Approbatum) dont le but est d'exciter les enfants contre les instituteurs et les autorités.

Le gouvernement prussien n'est pas plus cruel que ne le sont les autorités.

« Si, à l'occasion, on affirme le contraire, cela provient de ce qu'il y a des gens qui ne peuvent se consoler de l'état de choses actuel, ni consentir à la sujétion à la Prusse. »

« Je conviens, dit M. de Bülow, que l'application des châtiments corporels, qui d'ailleurs n'a été faite que dans les limites permises par la loi, ne peut pas être appropriée aux cours de religion. Des ordres ont été donnés pour éviter le renouvellement de ces châtiments. »

L'affirmation de l'orateur précédent que les actes du gouvernement tendent à supprimer la langue maternelle en Pologne est inexacte. Il la repousse, mais il faut que les sujets polonais connaissent et sachent se servir de la langue allemande.

« Les cours de religion ne sont nullement destinés à servir de moyen de germanisation. »

Le chancelier fait remarquer ensuite jusqu'à quel point la polonisation est avancée dans l'Est. Il donne lecture d'un rapport des présidents supérieurs de la Posnanie et de la Prusse occidentale.

« En présence du danger polonais, le gouvernement ne peut rester inactif. Du développement des provinces de l'Est dépend l'avenir de la Prusse. »

« Pour y sauvegarder la nationalité allemande, le gouvernement a l'intention d'y appliquer les mesures suivantes: »

« Avant tout, une politique de colonisation bien définie qui soutienne éner-

giquement l'agriculture et le commerce allemands et qui facilite la colonisation allemande. Ensuite, des mesures pour renforcer la productivité de la grande propriété rurale. On fera des villes le centre de la vie allemande, en y facilitant l'établissement de commerçants et d'ouvriers allemands; en y créant des assemblées et des cercles allemands; en y établissant des garnisons; en choisissant des fonctionnaires appropriés, et enfin en portant à un million de mark le fonds de disposition du président supérieur. »

« Alors on pourra combattre avec une énergie indomptable tout ce qui est destiné à affaiblir le sentiment national allemand. »

« Il faut relever l'est, non seulement au point de vue économique, mais aussi au point de vue de la civilisation. Où l'idéal manque, l'Allemand déçoit. Nous espérons pouvoir accomplir notre tâche avec les lois actuelles. »

« Ne doutons pas du loyalisme des membres polonais de cette assemblée, mais je prie la Chambre de ne pas douter de l'illoyalisme de l'agitation polonaise. »

« Nous sommes, dit M. de Bülow, en possession légale des provinces de l'Est. Nous les avons acquises sur le champ de bataille et leur acquisition est sanctionnée par des traités conformes au droit international. »

M. de Bülow termine en invitant les Allemands à être unis et à fortifier le gouvernement dans l'Est. Pour sa politique dans l'Est, le gouvernement suit le diction: « Ce que tu as hérité de ton père, acquiers-le pour le posséder. » (Applaudissements.)

« Les journaux insistent sur la haute portée politique du voyage du prince Henri en Amérique. Ils espèrent qu'il dissipera tous les malentendus. Il réduira au silence les éléments qui, à propos du Venezuela, ont essayé de provoquer aux Etats-Unis la défiance à l'égard de l'Allemagne. »

« Selon le Lokalanzeiger, le yacht « Hohenzollern » partira le 22 janvier. Le prince Henri s'embarquera sur un paquebot du Loyd brémien. »

« La cassation du jugement du procès Krosigk replace Marten et Hinkel dans la situation qu'ils avaient après le jugement de première instance qui les acquittait. »

Le Lokalanzeiger doute que les autorités militaires se conforment à la loi et mettent Martin en liberté. Ce procès, conclut le Tageblatt, paraît destiné, dans chaque nouvelle phase, à blesser les sentiments d'équité. »

Le Lokalanzeiger prétend que l'affaire sera jugée à nouveau à Gumbinnen. Les autres journaux assurent que le Conseil de Guerre de Königsberg serait désigné.

« Le correspondant à Berlin du New-York Herald donne une nouvelle version de l'incident qui s'est produit au théâtre de la Métropole, à Berlin, version que nous croyons exacte: »

« La vérité est que, d'abord, M. Georges Bleichroeder n'était pas présent. L'affaire concerne M. James de Bleichroeder. Le comte de Schönborn-Buchheim n'est pas l'attaché militaire autrichien, mais simplement un secrétaire de l'ambassade d'Autriche. »

« Il était assis dans la loge de M. James de Bleichroeder, lorsqu'un individu placé dans la loge contiguë commença à insulter grossièrement ce dernier. »

« M. James de Bleichroeder demanda au comte de Schönborn-Buchheim, le chef de la Streté quitta le procureur de la République qui adressa immédiatement une dépêche de convocation à Maxime d'Hermansy, à Houlgate. »

« Les audacieux mensonges que Léone venait de débiter avec tant d'aplomb ne manquaient pas d'habileté, en ce sens qu'il était difficile, presque impossible, de les démentir. »

« Le rôle que grâce à sa diabolique puissance magnétique de charmeuse elle avait fait jouer à Maxime, elle se l'attribuait. Ne semblait-il pas naturel qu'avec sa faiblesse de femme, elle eût, sans résistance possible, aux suggestions de son mari? »

« Personne dans le monde parisien n'ignorait que Maxime avait toujours été joueur, et qu'il avait souvent perdu de grosses sommes. — Donc rien de plus vraisemblable que de lui attribuer la ruine. »

« Enfin — et surtout — que serait-il possible d'opposer à cette preuve écrasante qu'elle était bien la véritable comtesse d'Hermansy — le cercueil vide? »

N° 199. — FEUILLETON DU MESSIN

Le Mariage de Léone

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LES SECONDES NOCES

LIX

— Excusez-moi, — monsieur, — dit-elle, — je vais m'expliquer d'une façon si claire, si précise, que vous ne m'accuserez plus, j'espère, d'avoir l'esprit désequilibré. »

« Je dois remonter un peu haut, mais je serai brève. »

« Mon père Paul Grandier venait de mourir, me laissant presque sans ressources, car ses travaux lui avaient donné la gloire, mais non la fortune... »

« Effrayée des humiliations et des chagrins que me réservait l'avenir en ma qualité de fille pauvre, je me demandai si je ne ferais pas bien d'entrer en religion, mais avant de prendre une détermination si grave, je voulus me donner un mois pour réfléchir. »

Il était le maître de ma volonté. — Il me faisait agir et penser à son gré. — Il me semblait que le magnétisme et la suggestion doivent produire des effets pareils à celui-là... »

« Je devins sa femme ou plutôt son esclave, car le comte cachait une nature d'une violence extrême sous des apparences de faiblesse dont le monde était dupé. »

« M. d'Hermansy avait une belle fortune, mais il adorait le luxe, le grand vie, les réceptions brillantes, — il dépensait sans compter et de plus il jouait gros jeu, chez lui, au cercle, aux courses, et presque toujours il perdait. »

« Bref, il nous ruina. — On nous croyait encore millionnaires et nous n'avions plus rien... que des dettes... »

Léone s'interrompit, semblant attendre une observation formulée soit par le procureur de la République, soit par le chef de la Streté.

Tous deux restèrent muets. Elle reprit:
« Un parent éloigné de Maxime, M. Berthier, mourut laissant une fortune de vingt millions à sa fille Angèle dont Maxime fut nommé tuteur. »

« On ignorait notre ruine, et les revenus qu'Angèle, venant vivre avec nous, apportait dans notre maison, nous continuèrent l'apparence de la fortune. »

Cette apparence ne suffisait pas à M. d'Hermansy, il voulait les millions eux-mêmes, et, pour s'en emparer, il combina le plan d'un drame effroyable dans lequel il me réservait un rôle capital.

« Quand il me dévoila froidement, cyniquement, ses projets, je frissonnai d'horreur et je lui déclarai que je refusais d'être sa complice. — Mais, je vous le répète, ma volonté ne pouvait lutter contre celle de Maxime qui d'ailleurs était prêt à appeler la violence à son aide... »

« Si j'avais persisté dans mon refus, il m'aurait tuée... il fallait obéir de nouveau. »

Léone s'interrompit de nouveau. Le procureur de la République demanda:
« Quel était donc ce drame conçu par M. d'Hermansy, et qui vous épouvantait si fort? »

« Le comte avait résolu de me donner les apparences de la mort, — répondit la jeune femme, — et de faire constater légalement mon décès, ce qui lui permettait d'épouser Angèle Berthier, de la tuer par le poison, puis, possesseur des vingt millions, de venir me retrouver en Amérique où je me serais réfugiée après qu'il m'aurait tirée du tombeau et ressuscitée. »

« Et vous avez accepté cela?... — s'écria le magistrat. »

« En face de M. d'Hermansy, je n'avais plus mon libre arbitre... sa volonté hypnotisait la mienne... »

« Alors le comte vous a forcée, par la contrainte morale, à accepter la mort apparente? »

« Oui. »

« Pour obtenir cette apparence de la mort, quel moyen a-t-il employé? »

« Il m'a fait prendre un breuvage qui m'a plongée dans une léthargie profonde. — Comment le comte a-t-il mis fin à cette léthargie? »

« Je vous l'ai déjà dit, de faux en écriture publique, de violation de sépulture et de bigamie. »

« Quel motif vous pousse à cette dénonciation? »

« Le désir de me venger de tout le mal que m'a fait le comte. »

« Il devait, disiez-vous, joindre à ces crimes un crime plus infâme encore, empoisonner sa seconde femme... Il ne l'a pas fait, puisqu'elle est vivante... »

« A cela je ne puis répondre. »

« Quelle preuve pouvez-vous donner que vous êtes bien Léone Grandier, la première comtesse d'Hermansy? »

« Une seule, mais indiscutable... — Qu'on descende la pierre de ma tombe... Qu'on ouvre le cercueil dans lequel j'ai été enfermée... — On le trouvera vide... Vous demanderez alors au comte d'Hermansy comment il se fait que mon corps n'y soit pas. »

« C'est bien, madame. — La première chose à faire est de vous mettre en présence du comte d'Hermansy. »

« J'attendrai cette confrontation avec impatience. »

« Où demeurez-vous? »

« Je suis descendue à l'hôtel Terminus. »

« Sous le nom de comtesse d'Hermansy? »

d'être condamné par le Conseil de Guerre à 11 ans et demi de travaux forcés. Balzer est condamné à 18 mois de prison pour désertion.

Chemin de fer. — Jusqu'à présent, les trains de 6 h. 47 à 11 heures 23 du soir, partant dans la direction d'Avricourt, ne s'arrêtaient à aucune station intermédiaire. Le journal de la localité apprend que pour répondre aux nombreux vœux exprimés au sujet de cette lacune, le nouvel horaire pour le service d'été comprendra un train partant d'ici à 9 heures 30 du soir; cette innovation donnera satisfaction aux intéressés.

Réchicourt. — D'après la nouvelle répartition des districts de contrôle et taxation pour les contributions directes, répartition qui sera appliquée à partir du 1^{er} avril, le canton de Réchicourt appartiendra au district de Reclécourt de Dieuze.

Alsace

Strasbourg. — On écrit de Rome au Temps :

« Les efforts faits par la diplomatie allemande pour arriver à une entente avec le Vatican sur la question de la création d'une Faculté de théologie catholique à Strasbourg ne trouvent que fort peu d'encouragement de la part de la secrétairerie d'Etat pontificale. De Berlin, pour avancer l'affaire, on s'est récemment déclaré prêt à accorder à l'évêque de Strasbourg le droit de veto pour la nomination des professeurs de la faculté en question. Or, le cardinal Rampolla, qui n'était pas encore satisfait de cette concession, a fait soumettre à l'Office des Affaires étrangères des propositions qui, à ce qu'on assure, ne pourraient probablement pas être acceptées. »

Ensisheim. — Dimanche, une battue a eu lieu dans la banlieue d'Oberenzens, dans la direction de laquelle on a tué 10 lièvres, 25 lapins et 18 faisans. Les chiffres ci-dessus ne doivent pas paraître bien formidables aux chasseurs, si l'on considère que ces derniers étaient assistés de cinquante piqueurs.

Mulhouse. — Suicide. — Le journalier G., homme de cinquante six ans, s'est suicidé, hier après-midi, dans son domicile, rue de la Tuilerie n° 18. Le malheureux, qui ne paraissait pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales, s'était porté un coup de couteau au cou; puis, pendant que son fils était allé quérir un médecin, il s'est pendu. Il était mort lorsqu'on a pénétré dans sa chambre.

Bollwiller. — Il semblerait qu'un mauvais sort ait été jeté sur la nouvelle ligne de chemin de fer Bollwiller-Ensisheim. A l'entrée en gare du dernier train, hier soir, la locomotive a encore une fois déraillé et le train suivant n'a pu partir que deux heures plus tard.

— En raison de la proximité des élections municipales, on ne remplacera pas le maire décédé. C'est l'adjoint qui remplit provisoirement les fonctions de maire.

RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

TIRAGE DES OBLIGATIONS DE LA VILLE DE PARIS

Hier matin, à eu lieu, dans les magasins de la Ville de Paris, 9, rue La Fontaine, le 22^e tirage trimestriel des séries de obligations de l'emprunt contracté par la Ville de Paris en 1871.

Il a été extrait de la roue 287 séries, qui doivent fournir les numéros appelés à concourir au tirage définitif qui aura lieu le 20 janvier 1902.

Voici le premier numéro de chacune des séries sorties :

14,641	287,411	580,851	790,241	1,047,121
15,481	290,181	581,561	806,001	1,050,211
24,991	292,451	587,811	807,771	1,053,591
25,541	292,451	590,591	809,271	1,054,421
27,731	294,721	592,201	811,881	1,057,141
44,611	295,951	597,321	824,031	1,068,191
47,991	299,581	603,781	827,381	1,068,451
50,851	299,781	604,891	830,201	1,077,341
51,361	308,351	605,781	839,631	1,072,491
55,431	309,881	606,991	844,501	1,077,341
58,291	311,411	608,811	846,081	1,093,011
62,431	315,101	610,161	848,951	1,096,791
62,931	315,711	618,401	852,781	1,113,731
63,181	315,951	620,101	865,841	1,114,811
71,971	322,621	623,191	866,341	1,116,341
79,961	322,631	631,571	869,341	1,116,651
82,021	330,691	632,861	876,101	1,116,851
83,801	335,151	634,031	881,611	1,117,461
85,901	345,711	634,521	882,231	1,122,361
89,211	348,531	641,771	890,911	1,129,541
89,731	350,041	644,991	893,161	1,144,091
89,881	352,111	646,311	899,821	1,145,691
90,876	359,401	649,211	903,721	1,154,161
98,571	377,471	657,271	916,541	1,158,781
114,261	389,641	667,271	920,921	1,161,521
116,431	395,241	674,571	930,031	1,167,181
134,761	396,231	677,931	938,171	1,175,981
135,461	401,701	679,311	938,211	1,183,741
141,461	417,721	681,161	938,391	1,189,741
157,301	420,571	681,911	939,761	1,204,161
161,461	433,011	685,061	942,711	1,205,721

162,361	440,201	691,411	947,551	1,208,761
167,181	443,021	691,991	952,011	1,219,701
170,521	443,651	702,351	959,571	1,222,331
177,891	447,121	709,451	961,061	1,225,581
178,891	457,281	709,571	964,631	1,231,351
187,641	473,191	710,031	973,141	1,235,261
190,531	474,801	711,461	977,581	1,235,311
193,461	487,091	712,801	982,141	1,235,731
198,251	488,541	713,631	983,021	1,236,791
201,151	489,441	717,631	990,301	1,238,921
213,531	491,881	728,431	993,851	1,239,411
219,371	500,261	730,761	995,711	1,240,711
220,321	500,351	734,391	995,911	1,246,321
228,031	504,831	734,891	1,002,071	1,253,691
228,671	509,491	742,071	1,002,331	1,254,731
228,961	514,571	743,791	1,002,831	1,259,251
238,831	524,091	756,511	1,002,851	1,264,821
242,441	533,521	760,931	1,003,121	1,269,301
247,031	534,191	775,461	1,006,421	1,274,761
248,841	540,651	781,661	1,014,731	1,276,551
250,961	544,821	784,521	1,017,461	1,277,581
251,011	545,441	784,801	1,020,131	1,279,811
258,391	549,131	795,461	1,024,941	1,280,531
258,851	552,981	795,891	1,029,661	1,283,301
268,001	554,111	798,651	1,031,511	
282,321	566,461	798,791	1,038,391	
284,661	568,281	798,981	1,046,271	

Petite correspondance

W., à R. — Il n'y a plus rien à faire contre le jugement si le délai d'appel est expiré. On peut rendre l'avocat responsable et l'assigner en paiement du dommage résultant de sa négligence; il faudrait alors prouver qu'en cas d'appel le procès aurait été gagné.

F. A. D., à J.-aux-Arches. — 1^o Oui, vous avez le droit de faire démolir ce mur.

2^o Oui, vous êtes propriétaire des glaces et de l'armoire si ces objets n'ont pas été réservés par le vendeur.

A. L. à Ch. — 1^o Votre devoir est de vous occuper des orphelins dont l'opinion meurt et qui n'ont personne pour s'occuper d'eux; aussi de vous occuper des intérêts des enfants naturels;

2^o Non, ce cas ne vous concerne pas. Vétérin de 1870-71 à Thionville. — Oui, cela se peut.

E. C. à J.-aux-A. — Votre numéro n'est pas sorti.

H. D. à V. — Le point de refus lui reste acquis et il compte 3.

L. V. P. — Oui.

Camille à Esch. — Ces pièces ne présentent qu'une valeur insignifiante aux yeux des collectionneurs. Il y en a encore un grand nombre dans la circulation.

HORS CONCOURS
CHICORÉE BLEU ARGENT
ARLATTE & Co
CAMBRAI
PREMIERE MARQUE FRANÇAISE

A. WATER
EPICERIE & COMESTIBLES
METZ, 11, rue Fabert et rue du Commerce, METZ
Téléphone n. 577 480

Je recommande à mon honorable clientèle mes

VINS DE TABLE

que j'ai achetés dans les premiers vignobles de notre Lorraine, ce qui me permet d'en garantir l'authenticité et que je vends au prix minimum de 50, 60 et 65 Pfg. le litre. Un essai suffira pour convaincre les connaisseurs et pour les fixer à ce sujet.

Avis mortuaire

Les personnes qui, par erreur ou omission n'auraient pas reçu de faire-part du décès de

M. Benjamin Abraham

Marchand de chevaux, à Hayange survenu le Lundi 13 Janvier, à 9 heures du soir, dans sa 66^e année, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi funèbre et à l'enterrement, qui auront lieu le Mercredi 15 Janvier, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la maison mortuaire, à Hayange.

Photographie BRUÈRE

THIONVILLE
L'atelier est ouvert tous les jours, également les dimanches et fêtes. 478

MARCHÉS

Blé . . . 16. — à 18.60	Veaux 31 M. 1.16 à 1.60
Seigle v. . . — — — —	Mout. 61 . 1.20 . 1.26
Orges . . . 14. — à 14.20	Porcs 153 . 1.20 . 1.40

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Boeufs 57 M. 1.56 à 1.58	Veaux 31 M. 1.16 à 1.60
Mout. 61 . 1.20 . 1.26	Porcs 153 . 1.20 . 1.40

COURS DES FARINES

Grain extra . 400 kg. F. 37. —	37.50
Farine 000	34.50
Farine 00 A	32. —
Farine 00 B	31. —
Farine 1 ^{re}	30.50
Farine 2 ^e	29. —
Farine 3 ^e	27.50
Far. fleur seigle 0	31.50
Farine seigle I	28.50
Sons gros inf. — 13. —	12. —
Retrait r. et bl. — 14. —	16. —

MARCHÉ DE BOULAY

Blé vieux . . . — — — —	Haricots . . . — — — —
Blé . . . 16.40 . 18.80	Pois . . . 24. — . 26. —
Seigle . 14.40 . 14.80	Foin n. 500 k. — — — —
Orges . 15.20 . 15.60	Fleur d. s. 23.80 . 24.20
Avoine 16. — . 17. —	Farine 1 ^{re} 25.00 . 25.40
Sons . 10.40 . — —	Farine 2 ^e 24.50 . 23.60
Colza . 26. — . 28. —	Pom. d. t. 4.50 . 5.50

MARCHÉ DE CHATEAU-SALINS

Blé . M. 16. — à 16.00	Sons . 10. — à 10.50
Seigle . 13.50 . 14.20	Foin . 36. — à 40. —
Orges . 14.50 . 15.70	Colza . — — — —
Avoine . 15. — . 15.80	Houbl. 50k. — — — —
Far. 1 . 25.60 . — —	Pois . — — — —
Far. 2 . 24. — . — —	Pom. d. t. 4.40 . 05

COURS COMMERCIAUX.

Magdebourg, 13 janv. — Sucres de betteraves : faibles.
Courant 6.50; fév. 6.60.
Paris, 13 janv. — Suits de place 73. — à 0.00; suifs de province 73. — à —.
Sucres raffinés 85. — à 95.50.
Anvers, 13 janv. — Pétrole : tendance ferme, courant fr. 17.50; fév. fr. 17.50.
Cafés (Santos) : calmes; janv. 44.50; fév. 44.75.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

DU MESSIN

Le tarif douanier et l'opinion en Allemagne

BERLIN. — Le Reichstag a été saisi d'une liste des pétitions relatives au tarif douanier.

Treize pétitions demandant l'adoption du tarif double; 22 sollicitent son rejet; 50 autres expriment des désirs particuliers; 9 se prononcent pour le rejet de tout le projet de tarif douanier.

Un nombre presque incalculable de pétitions concerne des détails du projet et souvent chacune de ces pétitions a été présentée par plusieurs localités en commun.

Emprunts allemands

BERLIN. — Il va être émis un emprunt d'Empire de 115 millions et un emprunt de 185 millions en consolidés prussiens au cours de 89.80.

Coquelin aîné à Berlin

BERLIN. — Coquelin aîné a donné hier soir sa première représentation au Théâtre royal. La salle était comble. Coquelin et sa troupe ont obtenu un grand succès.

Commencement d'incendie au théâtre de Breslau

BRESLAU. — Hier soir, pendant la représentation au Théâtre municipal, un commencement d'incendie s'est déclaré sur la scène par suite d'un court-circuit. Trois actrices ont reçu des brûlures. Bien que le public, pris de pa-

nique, ait évacué la salle, aucun autre accident ne s'est produit.

Tué par sa femme

BELFORT. — Un ouvrier, nommé Kuhn, qui a reçu, la nuit dernière, plusieurs coups de couteau de sa femme, est mort hier, à l'hôpital. On suppose que cette femme a commis ce crime pour hériter de quelques pièces de terre que son mari possédait en Alsace.

Kuhn est originaire de Strasbourg, voilà pourquoi le juge d'instruction de Belfort s'est adressé aux autorités judiciaires de Strasbourg, pour obtenir des renseignements.

La présidence de la Chambre française

PARIS. — On raconte dans les sphères parlementaires que M. Brisson a renoncé à son intention de poser sa candidature contre M. Deschanel pour le fauteuil de la présidence de la Chambre.

Les socialistes et les radicaux n'ayant pas d'autre candidat, ont l'intention de s'abstenir de prendre part au scrutin dans l'espoir que, par suite, le quorum ne sera pas atteint et que plusieurs tours de scrutin seront nécessaires pour l'élection du président.

M. Jaurès et la politique extérieure française

PARIS. — M. Jaurès écrit dans la Petite République, organe socialiste : « Par suite de l'heureux rapprochement qui s'est effectué entre la France et l'Italie, animée d'un esprit démocratique et socialiste, la France s'est dégagee peu à peu du caractère exclusif et inquiétant de l'alliance avec la Russie.

D'importants groupements européens se préparent et ils permettront à l'idée socialiste de paix et de désarmement de prendre une forme plus solide. »

Le grand concours américain de ballons dirigeables

NICE. — Tout en se préparant à traverser la Méditerranée en ballon, pour atterrir en Corse, M. Santos-Dumont vient de déclarer à un rédacteur du New-York Herald qu'il se rendra prochainement en Amérique et qu'il prendra part au grand concours de ballons dirigeables institué par les organisateurs de l'Exposition de Saint-Louis (Etats-Unis), et pour lequel il y a pour 200,000 dollars (un million de francs) de prix.

A la Cour de Russie

SAINT-PÉTERSBOURG. — L'Empereur et l'Impératrice avec leurs enfants ont transféré leur résidence de Tsarskoï-Selo au Palais d'hiver à Saint-Petersbourg.

Un discours de M. Campbell-Bannerman

LE PARTI LIBÉRAL ANGLAIS
LONDRES. — Sir Hen. Campbell-Bannerman a prononcé dans la soirée un discours, devant une salle comble. Plusieurs lettres d'excuses ont été lues à l'ouverture de la réunion, l'une d'elles émanant de lord Rosebery, a été accueillie par des applaudissements, accompagnés de coups de sifflets violents.

Au cours de la lecture de la lettre, les cris de « traître ! » se sont fait entendre à plusieurs reprises.

L'orateur a déclaré que son but était, non pas d'organiser une opposition, mais de réorganiser un parti désorganisé dont le but sera de former, d'influencer l'opinion publique et d'amener la diffusion des principes bien connus du libéralisme.

Les libéraux occupent dans le monde une position visant à la paix et à la bonne volonté, à la liberté et au respect des droits de chacun et lorsqu'il est porté atteinte à ces droits leur devoir est de protester quoiqu'on puisse dire.

Abordant la question de la guerre, l'orateur répète ses déclarations précédentes que la paix ne peut être obtenue que par un accord entre les parties et non pas par la force, par la conciliation et non par la subjugation et que la paix devra avoir pour base la fraternité future entre les races appelées à vivre ensemble dans le Sud de l'Afrique.

Sir H. C. Bannerman dit que le parti libéral a reçu, dernièrement, un renfort puissant dans la personne de lord Rosebery. Il a toujours regretté sa retraite qu'il n'a jamais comprise et

il déclare avoir, à plusieurs reprises, soit en public soit personnellement, engagé lord Rosebery à revenir à la vie publique.

Bien que ce dernier ait manifesté le désir de conserver une situation indépendante, l'orateur espère qu'il donnera son appui au parti libéral. Quoique ne partageant pas les mêmes opinions que lord Rosebery sur les camps de concentration l'orateur ne voit aucune raison de ne pas coopérer avec lui.

Examinant en détail le discours de Chesterfield l'orateur s'attache à démontrer que ses opinions diffèrent sur très peu de points de celles de lord Rosebery et qu'il est d'accord avec lui sur le grand nombre.

Lord Spencer, prenant la parole à son tour, approuve les déclarations de sir H. C. Bannerman. Il ajoute que maintenant que lord Kimberley lui a demandé de représenter le parti à la Chambre des lords, il approuve la politique de sir H. Campbell-Bannerman, comme chef du parti libéral. — Reuter.

La russification de la Finlande

COPENHAGUE. — On mande de Helsingfors que le ministre de l'Intérieur de Russie a ordonné la suppression, à partir du 1^{er} février, de l'agence télégraphique finlandaise (Finska Elegrambyrå).

Bruit d'incident entre la Russie et la Corée

On annonce de Séoul que la Russie, sans attendre l'autorisation de la Corée, a prolongé sa ligne télégraphique au delà du fleuve Tumen-Gol, en territoire coréen. Le gouvernement coréen aurait exigé l'arrêt des travaux jusqu'à la conclusion d'un accord, actuellement en discussion, à ce sujet.

Suivant d'autres informations de Séoul, on croit savoir que l'emprunt projeté du syndicat du Yunnan est garanti à la fois par les mines et par les douanes, mais que les ministres étrangers à Séoul, à l'exception du représentant de la France, ainsi qu'un grand nombre de fonctionnaires coréens, sont opposés au projet. En conséquence, il sera probablement abandonné.

Dans l'Afrique du Sud

LONDRES. — Une dépêche de Johannesburg à lord Kitchener à la date d'hier, dit :

« Le colonel Wing a surpris une lettre de Piet Viljoen, de laquelle il résulte que le chef boer Oppermann, sous les ordres duquel étaient placés plusieurs commandos, est tombé dans un combat avec le colonel Plumer près d'Overwach. La lutte a été très acharnée. »

Pour les Boers

CHICAGO. — Les boeers américains de la ville adressent au président Roosevelt une pétition déclarant que les chevaux et les mules constituent du matériel de guerre et que la neutralité impose aux Américains le devoir d'arrêter, à la Nouvelle-Orléans, l'envoi de chevaux pour l'armée anglaise. Si cette mesure était prise, la guerre serait, dit la pétition, vite terminée.

La pétition a reçu de nombreuses signatures, notamment de juges et de juriconsultes.

En Chine

LONDRES. — De Tien-Tsin au Standard le 18 :

Juanschik, chef suprême de l'armée, a sous ses ordres un effectif de 10,000 hommes à Pékin et a l'intention d'en placer un nombre analogue aux environs.

Russes et américains en Chine

PEKIN. — Le consul américain à Nioutschwang, informe l'administrateur russe, que rien ne prouve que des matelots américains soient mêlés à l'assassinat d'un soldat russe.

M. Conger, ambassadeur des Etats-Unis à Pékin, a reçu une copie de la correspondance échangée récemment entre le consul américain à Nioutschwang et l'administrateur russe.

Dans ces lettres le consul américain se plaint que les Russes s'immiscient dans les affaires des étrangers.

Au pays des révolutions

NEW-YORK. — Suivant une dépêche de Colon, le D^r

COLOSSEUM

30, Avenue Serpenoise Metz Avenue Serpenoise, 30
Le premier et le plus remarquable
THÉÂTRE DE VARIÉTÉS DE LA VILLE.
Direction : J. GERDON

Caisse 7 h. 1/2. Rideau 8 h. 1/4.
Programme du 1^{er} au 15 Janvier

Original Harris Trio, Mélange d'exercices
athlétiques sensationnels. Attraction de premier
ordre.

Mlle Clara Humbrecht, soubrette alle-
mande.

Willy Wittemberg, chanteur de concert
et humoriste.

Nouveau ! The great Harry Smith, Passe-
temps dans un café de Paris.

Madame N. N., chanteuse française.
George Clayton, cercle aérien asiatique.

The 3 Adolfs, jongleurs musiciens origi-
naux.

La Direction : GERDON.

Etude de M^e XARDEL, notaire à Etain.

A LOUER

pour entrer en jouissance au 23 avril prochain

Une bonne Ferme

sise à 10 kilomètres d'Etain
comprenant : Bâtimens d'habitation et d'exploita-
tion et 70 hectares, dont 11 hectares de prés
et 59 hectares de terres.

Pour tous renseignements, s'adresser audit
M^e Xardel.

Jules Feuchtinger

1, rue Pierre-Hardie, Metz

Grand Magasin de pianos droits et à queue
HARMONIUMS
des fabriciens les plus renommés

Grand choix de musique allemande
et française

Grand assortiment d'Albums reliés
Catalogue gratis et franco sur demande.

Le Mercredi 15 janvier 1902, à 8 heures et demie
du soir, dans la nouvelle et vaste salle de l'hôtel
du Nord, rue Pierre-Hardie, 4, à Metz.

Conférence publique
sur l'ordre du jour suivant :

Quel système de sténographie
est la
Sténographie unifiée ?

Rapporteur : Lang, Strasbourg (Als.) étudiant en
droit et philologie.

Les intéressés, hommes ou dames, sont invités
à assister en grand nombre à cette intéressante
conférence, Société des sténographes d'Alsace-Lor-
raine.

Important p. ceux qui souffrent de l'estomac !
Les maux d'appétit, maux d'estomac, nausées,
maux de tête provenant de digestion laborieuse,
faiblesse d'estomac, troubles de la digestion,
etc., sont guéris de suite si l'on fait usage des sa-
lutaire et renommées :

Gouttes stomaciques de Mariazzell de Brady
En vente dans toutes les pharmacies
Plusieurs milliers de certificats et lettres de re-
mercement !

Prix d'un flacon avec le mode d'emploi, 80 Pfg. ; double
flacon : M. 1.40. 577

Expédition centrale : C. Brady, pharmacien, „Zam König
von Ungarn“, Wien.

Attention aux falsifications, les vrais gouttes stoma-
ciques de Mariazzell doivent porter la
„marque de fabrique“ et la signature : C. Brady.

Composition : Anis, Coriandre, Fenouil, Cannelle,
Myrthe, Bois de Santal, Acoris, Gentiane, Rhubarbe, Zé-
doaire, chacun p^r 1.75, Aloès 15.00 B-pit de vin, 750.00.

MENUISERIE LORRAINE A VAPEUR
Uckange-sur-Moselle 469

FENÊTRES
PORTES
MOULURES
en magasin
et
sur commande

J. SCHNEIDER
Prix-courant sur demande.

Wijnand
Fockink

Maison fondée à Amsterdam en 1679.
Liqueurs fines : ANISETTE, CURAÇAO,
CHERRY-BRANDY, etc.

Fournisseur breveté de S. M. la Reine des Pays-
Bas, de S. M. le Roi de Prusse et de
Plusieurs autres Cours.

En vente dans tous les magasins de premier
ordre de Liqueurs et de Comestibles. 576

Elixir pour les Nerfs
du prof. D^r Lieber

Sans rival contre les maux des
nerfs, tels que : faiblesse, maux
de tête, battements de cœur,
sentiments de peur, découra-
gement, manque d'appétit, dif-
ficulté de digestion et autres
indispositions. — Voir de plus
amples détails dans le prospectus joint à chaque
flacon. — Se trouve en flacons à 3, 5, 9 M.,
à la 288

PHARMACIE DE L'ÉTOILE
M. BAER. METZ
6, PLACE SAINT-LOUIS, 6.

mpr. du Messin. — Le gérant : A. HEINE.

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat de la Lorraine

MARQUE SPÉCIALE

E. WOLFF'S Nachf. STRASBOURG-NEUDORF.

CARTON-PIERRE et STAFF

FABRIQUE D'ORNEMENTS
de tous styles

Rosaces, - Frontons, - Consoles
dessus de portes, corniches

MOULURES
p. plafonds, murs et boiseries

Dorure en bâtiments

Fabrique de cadres et baguettes
pour glaces et tableaux, consoles,
garnitures de croisées, etc.

ENCADREMENTS
de tous genres,

Cadres réparés et redorés
Stores en toile transparente
avec attributs pour tous genres de
commerce.

Lettres en verre de différentes
couleurs,
pour enseignes et vitrines.

Réparations
et
Recollage d'objets en verre,
faïence, porcelaine 113

Peintures en Bâtimens

DÉCORS
Peintures unies et Badigeons

Maison spéciale de décoration
Fondée en 1857

J.-E. GRAFFE

E. DEMANGE S

METZ

Rues de Lasalle et des Huilliers, 22

HAYANGE

39, Grand' rue, 39.

Exécution de tous travaux simples et décoratifs
PRIX MODÉRÉS

Projets complets de décorations et devis
sur demande

Dépôt chez M. Noiré-Keul, papiers-peints
Rue Tête-d'Or.

Décorations d'Eglises
Polychrome et Relief

MENUISERIE D'ART ET
DE BÂTIMENS

Fabrique de moulures
en bois ou
pour le bâtiment, et blanchies pour
décoration soignée

Fabrique de
Lettres en bois doré pour
enseignes.

Mobilier religieux
Chemins de Croix, etc.

VITRERIE EN TOUTS GENRES

GLACES ENCADRÉES
de tous styles

Dorure, argenture, bronzage
et vernissage de tous métaux.

Remise à neuf
d'ornemens d'églises et d'appar-
temens, lustres, candélabres, etc.

Paris 1900 : GRAND PRIX



SINGER

SINGER

SINGER

SINGER

SINGER

Les machines à coudre
sont les plus soignées en construction et
exécution.

Les machines à coudre
sont indispensables pour la famille comme
pour l'industrie.

Les machines à coudre
sont sans pareilles concernant rapidité et
solidité.

Les machines à coudre
sont les plus répandues dans les établisse-
mens industriels.

Les machines à coudre
se présentent le mieux pour la broderie ar-
tistique. 230

Cours gratuits, même pour la broderie artistique.

La Compagnie Singer

METZ, 12, rue du Faisan

THIONVILLE, 131-132, rue Brûlée

SARREBOURG, place du Marché.



HALLE AUX POISSONS POMÉRANIE
ET COMESTIBLES

13, Rue du Palais - METZ - Rue du Palais, 13

Je recommande les marchandises suivantes,
dont je garantis l'arrivage toujours frais :

Magnifiques huîtres d'Ostende, aiglefin,
merlans, cabliaux, sandres, soles, langoustes,
brochets et carpes du Rhin, friture, moules,
crevettes de la mer du Nord, etc.

Je possède également en magasin des pois-
sons fraîchement fumés, tels que :

Saumons du Rhin délicats (au détail), filets,
aiglefin, véritables harengs saurs de Kiel, an-
guilles, saumons de mer, truites saumonées.

En outre : Assortiment de viandes froides
de Brunswick et de Thuringe, jambons crus et
cuits, saucissons de Francfort, caviar, etc.

AVIS

Le soussigné a l'honneur de se recommander
au public pour les fournitures de houilles sui-
vantes :

Anthracite M. 1.80 100 livres
Griesborn, 1^{re} sorte 1.10 " "

Wüffel Griesborn 0.90 " "
Houille de salon, 1^{re} qua-
lité, (inodore et sans pierres), 1.30 " "

Houille belge 1.70 " "
Briquettes R. F. 1.20 " "

Service prompt et soigné.

Joseph SCHMITT
Commerce de houille
Thionville, Porte de Saarlouis.



COMPAGNIE FRANÇAISE
DES CHOCOLATS A DES THÉS
STRASBOURG



Protection contre le feu
par la
**Grenade-Extincteur
HARDEN**

Hautes distinctions et diplômes d'honneur
5 Médailles d'Or

Ces grenades ont obtenu une réputation hors ligne
comme extincteurs. Elles ont éteint des milliers de com-
mencemens d'incendies, et par leur précieux usage ont
sauvé la vie à nombre de personnes et préservé leurs
propriétés.

Prix : M. 32. — la douzaine ; M. 18. — la 1/2 douzaine ;
Port et emballage extra.

Pour de plus amples renseignements, demander prospec-
tus. Représentant p. l'Alsace-Lorraine : E. MATTER,
entrepreneur, Vorbrückerstrasse, STRASBOURG (Als.).
En vente chez S. EGMULLER et Cie, Kronenburgerrieg,
10 STRASBOURG (Als.). 616

Spécialité de vins de Messe

CHAUSSEUR, Thionville

Muscats, blancs secs, vin rouge d'Algérie.
Bordeaux vieux, bon à mettre de suite
en bouteilles, rouge et blanc, prix exception-
nels.

Prix-courant à la disposition des clients.

Une ancienne caisse mortuaire

avec ou sans visite médicale, comptant plus de
40000 membres, disposant de conditions sans
concurrence, demande, contre appointemens
convenables, des

collaborateurs de toute condition
qui voudraient s'entremettre pour l'admission
de nouveaux membres. En cas de concours
exclusif, une place stable et rémunératrice est
assurée. Offres sous S. B. 9135, à Rudolf Mosse,
à Francfort-sur-le-Main. 577

Médailles d'Or et d'Argent. SPÉCIALITÉS : Diplômes d'Honneur, etc.

Chocolat, Cacao, Pralinés, Chocolat mou, Chocolat au lait

COMPAGNIE FRANÇAISE
L. SCHAAL & Cie

Usine hydraulique à Strasbourg. Tout produit revêtu de l'une des
marques ci-dessus est garanti pur et de qualité irréprochable.

J. PIZZALA

Constructeur-Fumiste
Metz, rue de l'Evêché, 18, et rue Chaplerue, 17-19.

SPECIALITE DE POELES CONRAD
A FEU CONTINU

Médaille à l'Exposition Universelle de 1900

Poêles brevetés, modèles 1900 inventés et construits spécialement pour
l'Exposition universelle. Ces poêles en faïence forment chacun un ensemble
de trois moyens de chauffage, savoir : à feu continu, à chauffage simple
à la houille et à chauffage au bois.

Mon plus petit modèle, qui n'a que 1 mètre de hauteur, peut chauffer
un espace de quatre-vingts mètres cubes ce qui équivaut à la capacité de
deux pièces, déte ainsi toute concurrence. 405

POELES EN FAIENNE ET MAJOLIQUE UNIS ET DECORÉS
ET FOURNEAUX DE TOUTS SYSTEMES

Lits d'enfants en tous genres



Grand assortiment en layettes et paniers
pour bébés.

Maison de Blanc

A. & M. Schiff

21-23-32, rue de Ladoucette, METZ. 77

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Le meilleur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS DE POITRINE,
RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BLESSURES, PLAIES
Toujours excellent contre CORIS, CELS-DE-PERDRIX - 4 fr. toutes Pharmacies

Capsules Antiblephoragiques
au baume de Copahu
Cubèbe, Ratanhia et fer.

Ces capsules sont héroïques pour combattre les maladies des organes
généto-urinaires soit chez l'homme soit chez la femme, que ces affections
soient d'origine contagieuse (Gonorrhée, gonorrhée) ou simplement
catarrhales (écoulements ou fleurs blanches), elle ne résistera jamais à
l'application de ce traitement, si l'on a soin de s'y soumettre à l'appari-
tion des premiers symptômes. 110

P. MAGOT
Place du Pont-Sailly, 20-22, METZ.



L'atelier de Reliure du „Messin“
est à la disposition du public pour l'exé-
cution des travaux les plus variés :

Reliure simple
Reliure de luxe
Reliure d'amateur
Reliures administratives

Imprimerie du „Messin“
4bis, Rue du Lanclou, METZ.

On demande
un apprenti boulanger.
S'adresser à M. Müller,
place du Quarteau, 1.
4624

Pour mon rayon de modes
je cherche un premier
et un deuxième 293

MODISTE
Robert FURST, Metz,
rue des Jardins 18-20.

Jeune homme
connaissant la ville et
les environs, demande
place comme homme
de peine, soit dans le
camionnage, soit dans
un autre commerce.
Pourrait fournir cau-
tionnement. 4637
S'adresser au bureau
du journal.

On demande
de suite un bon ouvrier
serrurier chez M. Richard,
serrurier, rue des 4 Maisons
24, Metz. 4676

Un jardinier
marié, 2 enfants, de-
mande emploi dans ma-
ison bourgeoise, où la
femme pourrait être oc-
cupée comme concierge.
S'adr. au bur. du journ.
4663

Jeune homme
marié, de la campagne,
au courant de la distil-
lation, demande place
chez marchand de vins.
ou dans maison de com-
merce. — Bonnes réfé-
rences. 4627
S'adr. au bur. du journ.

Une maison importante
demande un
**Employé
sérieux**

bien au courant des 2
langues, pour la vente
au détail et les expédi-
tions. 4639

S'adresser par écrit au
bureau du journal, sous
les initiales O. E.

Une maison de vins
et spiritueux, cherche
pour Metz ou environs,
des bons 4651

Représentants
ou VOYAGEURS.
S'adresser sous N. 200
au bur. du journal.

A louer

à Hayange, pour le pré-
mier février, beau ma-
gasin au centre de la
ville, ainsi qu'un at-
elier de cordonnier avec
belle clientèle. Il n'y a
pas de fonds à acheter.

S'adr. chez M. Holz,
cordonnier, place du
Marché, à Hayange.
4352

A louer

une vaste remise-écurie,
au centre de la Ville.
S'adr à M. L. Nicolas,
place d'Armes. 4655

A louer

grand magasin avec ou
sans logement, situé dans
le haut de la rue Four-
mirue.

S'adr. sous chiffre K.
W. au bureau du jour-
nal. 4670

Am
Bahnhof Luxemburg

zu vermieten
für den 1. Februar künftige
ein geräumiges Erdgeschoss
mit Wohnung, bildend die
Ecke der Bahnhofstraße
und Bonnewegstraße. —
Dasselbe eignet sich seiner
günstigen Lage wegen zu
jedem Geschäft. In dem-
selben würde bis jetzt ein
Manufakturwarengeschäft
mit bestem Erfolge betrie-
ben. 4566

Für nähere Auskunft
wende man sich an den
Eigentümer N. WIRTZ.

Pommes de terre extra
livrables par 50 kilos

Longues, rouges ou
blanches 4.50 M.
Rondes 2.50
Magnum Bonum 2.50
Oignons de table 5.50
Choux rouges, choux
blancs, choux-fleurs, arti-
chauts, etc. 76

F.-V. Boistaux
Rue Chaplerue, 2, METZ
Téléphone 532

PLUS
D'ASTHMES

à l'instant même.
Récompense:
Cent mille francs. Médailles
argent, or et hors concours.
Indications gratis et franco.
Ecrire au Docteur CLERY,
à Marseille, France 600

AVIS

En réponse à l'aver-
tissemment de mon ma-
ri, Charles Georges,
je ne puis qu'informer
le public que je n'ai
aucune dette à con-
tracter en son nom.
Ses affaires person-
nelles suffisent à l'oc-
cuper et il connaît les
raisons pour lesquelles
j'ai dû me séparer de
lui. 4673

Justine Guthörl,
Moyeuville-Grande.

9 livres 1/2
bonif. au veau, 370 M. Pour rôti
délicat, jusqu'à 5 M., contre ren-
dement W. KORNATZ, Or-
telburg, Ostpreussen. 4679

A céder
pour cause de santé, com-
merce de bois de char-
fago, d'industrie et char-
bons de toutes sortes. Con-
ditions avantag. usées.
S'adr. à M. Georges
Evrard, Clos St-Mansuy,
Toul. 4660

Fort provision de
Bois de pin
bon et bien sec
pour Boulangers
ainsi que tout autre
essence de bois, à bon
marché, chez Andréas
Michel, commerce de
bois, Frankenstein, Pa-
latinat. 4555

Hôtel-Restaurant
à Metz

à louer pour 15-20 ans ;
subsiste depuis 24 ans, di-
rigé par un seul et même
prop. 3 étages 20 chambres
de réserve très bien amé-
nagées avec 34 lits, salle
d'auvergne, salle à manger,
salon avec piano, orches-
trion, billard, buffet à chap.
19 tables, salle à manger
carr. avec la cuisine, dé-
bit de bière de Munich, envi-
ron 320 hl de bière claire
environ 270 hl. de vin, envi-
ron 105 hl. débit impor-
tant de bons vins, liqueurs,
Bordeaux, etc., maison à
l'angle de 4 rues fréquentées,
pour cause de cessa-
tion de commerce à des
pers. respect. Fonds à ven-
dre à des conditions favo-
rables, selon invent. 35.000.
Loyer couvert par les cham-
bres de réserve. Existence
assurée. (Convenable pour
brasserie) 482

Les offres de personnes
solvables seulement seront
prises en cons. O. Krause
agent d'im. et d'hypho
Hauergasse, 13, Strasbourg

Principale industrie de
Lorraine
Hayange-Knutange

MAISON
avec magasin d'épicerie,
unissant la beauté à la so-
lidité, consistant en grand
magasin, 3 chambres, cui-
sine, etc. 1^{er} étage, cinq
chambres, etc., grenier,
cave voûtée, cour, un autre
bâtimens avec remise, dé-
pôt de pâtre, surface to-
tale, 3 ares 1/2, entouré
d'un grillage en fil de fer,
entrée accès aux voitures.